

## LE REDÉMARRAGE DES MARIAGES

En 2022, 244 000 mariages ont été célébrés, dont 237 000 entre personnes de sexes différents et 7 000 entre personnes de même sexe. Après des années de dégringolade des unions, les statisticiens n'en avaient pas compté autant depuis 2012. Ce nombre élevé de mariages s'explique par la poursuite du rattrapage des unions reportées pendant la pandémie de Covid-19. Après une année 2021 record (209 000, +20 % par rapport à 2020), le nombre de pactes civils de solidarité (pacs) reculerait de 8 % en 2022.

# La France à l'épreuve d'une chute historique de la natalité

Le déclin démographique semble être le grand oublié de la réforme des retraites.

AGNÈS LECLAIR @AgnèsLeclair

UNE BAISSÉ historique des naissances et une population vieillissante : à la veille d'une réforme des retraites, les chiffres du bilan démographique sont plus sensibles que jamais. « Les bébés de 2023 sont les cotissants de 2043 », alerte l'Unaf (Union nationale des associations familiales), qui invite le gouvernement à se saisir de l'« enjeu national » de la natalité, « indispensable pour préserver la solidarité entre générations » et garantir le fonctionnement du système de retraite par répartition. L'hiver démographique, un « impensé » de la réforme ? C'est la petite musique qui commence à se faire entendre à quelques jours de la présentation du projet de loi sur les retraites.

La population française s'élève à 68 millions d'habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2023, en hausse de 0,3 %, indique l'Insee dans son bilan démographique dévoilé mardi. En 2022, la mortalité est en hausse avec

667 000 décès. Quelque 723 000 bébés ont vu le jour en France, soit 19 000 de moins que l'année dernière. Du jamais vu depuis 1946 ! En conséquence, le solde naturel, différence entre ces deux nombres, atteint « son plus bas niveau depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (+56 000 personnes) ». Désormais, largement supérieur au solde naturel, le solde migratoire (différence entre le nombre personnes entrées et celles sorties du territoire) est estimé à plus 161 000 personnes.

« Le nombre de naissances atteint un point bas historique », note l'Insee. En 2021, la courbe de la natalité était remontée, à la surprise générale, laissant entrevoir un scénario de reprise. Un espoir déçu. Hormis ce petit sursaut, « la natalité diminue depuis 2014 de manière continue », note Sylvie Le Minez, responsable de l'unité des études démographiques et sociales à l'Insee. Soit près de dix ans baisse. « Plusieurs facteurs laissent pourtant imaginer des naissances plus nombreuses : une meilleure concilia-

Les femmes ont des enfants de plus en plus tardivement. Elles retardent le calendrier de naissance, mais on ne sait pas si ces naissances auront lieu

SYLVIE LE MINEZ, RESPONSABLE DE L'UNITÉ DES ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIALES À L'INSEE

tion entre vie professionnelle et vie familiale avec le développement du télétravail, l'ouverture de la PMA à toutes les femmes, le redémarrage des mariages ou encore la reprise de l'immigration internationale, qui concerne souvent des populations avec une fécondité supérieure à la moyenne nationale », liste le démographe Gérard-François Dumont, professeur à l'université de Paris-IV Sorbonne. À l'inverse, la crise sanitaire a indéniablement marqué la natalité, bousculant le calendrier des naissances au gré des contaminations et des restrictions.

### « Discours malthusiens »

L'Insee relève que « le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants est stable » et que cette baisse est donc liée à la fécondité. Son indice s'établit désormais à 1,80 enfant par femme contre 1,84 en 2021. Il s'élevait à près de 2 enfants par femmes il y a dix ans, avoisinant le seuil de renouvellement des générations. Un niveau que les associations familiales appellent à retrouver pour

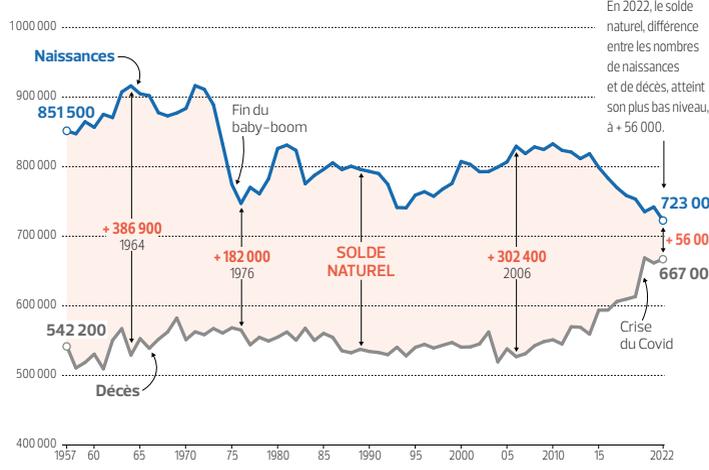
assurer « une réforme des retraites durable ».

Études plus longues, vie professionnelle plus dense ou contexte économique difficile, les raisons de devenir mère plus tard sont nombreuses. L'âge moyen des femmes ne cesse d'augmenter. Il a atteint 31 ans en 2022. « Les femmes ont des enfants de plus en plus tardivement. Elles retardent le calendrier de naissance, mais on ne sait pas si ces naissances auront lieu », explique Sylvie Le Minez. Les femmes nées au début des années 1970 et qui atteignent 50 ans ont finalement eu près de 2 enfants. Pour cette génération, la baisse de la descendance a été très légère. Reste à savoir si cette tendance va se poursuivre. Inquiétude sur l'état de la planète, essais sur le « regret d'être mère », éloge de la décroissance : une partie de la population considère que faire des enfants n'est pas la meilleure façon de se réaliser. « Les discours malthusiens liés à la mouvence écolo ont tendance à se diffuser. Cela concerne encore une minorité, mais leur diffusion contribue au retard de la première maternité. Beaucoup de jeunes de 25 ans disent ne pas vouloir avoir d'enfant. Ils changeront peut-être d'avis à 38 ans... », analyse Laurent Chalard, géographe à l'European Centre for International Affairs.

« La fécondité a décroché en 2014, avec la remise en cause des principes de la politique familiale et son raboutage sous le mandat de François Hollande, ajoute Gérard-François Dumont. On aurait pu imaginer un retour à une politique familiale plus solide pour renouer avec la natalité, mais cela n'a pas été le cas. Au moment même où l'on s'interroge sur le financement des retraites, on subit les effets de ces choix, qui favorisent le vieillissement de la population. » D'autant qu'en 2023 la France compte toujours plus de personnes âgées, avec l'arrivée au grand âge des générations nombreuses du baby-boom : 21,3 % des Français affient désormais 65 ans ou plus. Ils n'étaient que 17,1 % dans cette tranche d'âge en 2012. Dans ce contexte, l'Unaf appelle à une relance de la politique familiale avec une meilleure indemnisation du congé parental et la création d'un « service public de la petite enfance ». Une promesse de campagne d'Emmanuel Macron. ■

## Le solde naturel est à son plus bas niveau depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale

Nombre de naissances, de décès et solde naturel en France



## L'espérance de vie en 2022 reste inférieure de 0,4 an à celle de 2019

Espérance de vie à la naissance

